

1810

«Passons, passons, puisque tout passe
Je me retournerai souvent»
Apollinaire



1810 : Première édition de l'Organon d'Hahnemann publiée à Dresde, «Organon de l'Art rationnel de guérir».

«La vérité médicale se dévoile enfin» et pour Hahnemann, cette vérité ne peut être que l'homéopathie c'est-à-dire la possibilité de soigner par la méthode dite des **Semblables**.

1810 : l'Europe est en plein bouleversement, et la pensée européenne également.

Le «Grand Empire» voulu par Napoléon est en marche faisant éclater les frontières, véhiculant les idées de la **Révolution Française**.

La guerre ravage le continent. Les trônes vacillent sur leurs bases. «Tyrans, descendez au cercueil» entonnent les troupes françaises ne se souciant guère que le petit Tondou se soit fait sacrer Empereur 6 ans auparavant.

Les généraux, les souverains s'étripent, discutent, négocient, signant des Traités qu'on ne respecte pas.

1810 : c'est aussi un bouillonnement intellectuel, du côté de l'Allemagne comme en France.

Goethe épanouit le romantisme : «Sturm und Drang». De la tempête, «Sturm, naît l'Elan, Drang». Cette même année de 1810, Goethe sortira d'ailleurs sa Théorie des Couleurs.

L'Université de Berlin prend vie sous la direction du grand **Humboldt**, créateur d'une anthropologie nouvelle fondée sur l'étude comparative des langues. La pensée de Chomsky y prendra, beaucoup plus tard, racine. Et puis sont à l'œuvre des philosophes aussi importants : Hegel, Fichte, Schelling. L'école allemande se réfère constamment à celle de **Kant** qu'Hahnemann admirait infiniment.

Mais, pendant qu'au Nord le sage de Königsberg construisait son œuvre critique, éclatent au Sud les harmonies de **Beethoven** pulvérisant les formes de la musique classique et faisant exploser symphonies et sonates tout en ne sachant plus à qui dédier son concerto de l'Empereur.

Au milieu de tout ce tohu-bohu où le sang des hommes se mêle aux étincelles du génie, **Hahnemann** poursuit inébranlablement son œuvre.

Non qu'il soit indifférent aux misères et aux souffrances des hommes – sa correspondance en témoigne, il tremble pour sa famille. Il a inventé l'Homéopathie, il expérimente, il en vérifie la fiabilité, il en assure les fondations.

Sûr de lui, il publie enfin son **Organon**, référence à Aristote et à Kant, ouvrage clé où il énonce principes, preuves, pratiques de cette méthode nouvelle.

Lisez quelques lignes de **son avertissement** qui annonce cette première édition :

«J'ai trouvé le chemin de la vérité sur lequel j'ai dû marcher seul...
C'est par l'absence de tout préjugé et par un zèle infatigable qu'on se montre capable du travail humain le plus sacré : l'exercice de la **véritable médecine**».

Et le texte se termine par cette acclamation : «Ô cœur trois fois heureux», qui évoque bien d'autres initiations.

1810-2010 : l'Homéopathie actuelle.

Quel plus bel exemple de «développement durable» que cette fidélité à cet homme, à son génie et à son travail, à cet ouvrage qui, datant déjà de 200 ans, n'en reste pas moins d'une actualité prégnante.

Mais fidélité ne veut pas dire embaumement et momification.

L'homéopathie, restant fidèle à la règle de la Similitude, a beaucoup évolué depuis le temps d'antan.

Elle s'est magnifiquement enrichie.

Différentes étapes marquent le cours de son existence :

- Mise en lumière des **Diathèses** (Hahnemann lui-même, Traité des Maladies Chroniques 1828) et apparition de la notion d'un **Terrain** propre à chacun expliquant et impulsant sa pathologie.
- Identification des **Constitutions**, morpho typologies venant appuyer les diathèses (Nebel et Vannier).
- Passage d'une prescription uniciste au **pluralisme**, prenant en compte médicaments d'action ciblée et médicaments de terrain. La similitude se dynamise et se répartit à différents niveaux.
- Nouvelles pathogénésies en fonction des **nouveaux «poisons»** (OA Julian et les équipes de la SMB).
- Arrivée du **Drainage** pour tenir compte des grandes pollutions du temps : alimentaire, atmosphérique et surtout iatrogénique.
- Enfin **recherches scientifiques répétées** et arrivée de cette démonstration irréfragable de l'effet-dose inversé, racine de notre similitude fondatrice, connue maintenant dans les milieux scientifiques sous le nom **d'Hormésis**.

Une culture figée est une culture morte.

L'homéopathie est là, vivante, jeune, toujours printanière.

La moisson est belle, de la graineensemencée et **le rêve est toujours un souvenir qui s'accomplit.**

C'est ce qu'on appelle un **Idéal**.

Max TÉTAU

AVRIL

2011



SMB / FFSH

Novotel Paris-Bercy

Samedi 02 Avril 2011, une date à ne pas manquer !

Inscrivez-vous à la journée de Répertorisation, animée par les Docteurs **Pierre Popowski** et **Edouard Broussalian**.

Retrouvez le programme sur le site de la **smb-fr.com**

Inscriptions et renseignements : **Marion au 01 56 96 98 27**